

Séance du 14 Mai 2022.

Brigitte dirige la séance,
François et Marie-josé sont à la planche,

Brigitte : bonjour à vous, nous espérons que vous avez entendu les questions que nous avons lues. Nous aurions aimé également savoir si un intermédiaire pouvait nous poser des questions et que nous pourrions répondre.

Est-ce que quelqu'un est présent avec nous et si vous pouviez vous présenter ?

- ***Bonjour, Isabelle.***

Brigitte : bonjour Isabelle, cela fait plaisir de vous avoir avec nous. Êtes-vous un intermédiaire, qui êtes-vous exactement ?

- ***L'amie de François.***

Brigitte : bonjour Isabelle, cela fait longtemps que je ne vous avais pas vu. On a un peu de mal avec les lettres, c'est un peu flou.

- ***Je m'appliquerai.***

Brigitte : c'est gentil comme tout. Avez-vous entendu toutes nos questions ?

- ***Oui.***

Brigitte : nous avons commencé à travailler dans quelques groupes par le fait que ce soit vous qui posiez des questions. Nous aurions aimé le faire si c'est possible naturellement. Si toutefois, là-haut, des guides avaient des questions, vous pourriez nous les poser et nous pourrions y répondre. Après, ce sera à nous de poser des questions.

- ***Pour aujourd'hui, je vous donne le bonjour de toutes les âmes présentes avec moi.***

Brigitte : bonjour à toutes là-haut, vous ne pouvez pas poser de questions alors.

- ***Pas pour cette fois.***

Brigitte : mais vous allez continuer avec nous pour les questions à poser ?

- ***Oui, je passe William.***

Brigitte : d'accord, nous avons déjà discuté avec William.

- Bonjour, je suis William Werner Broom, mon nom.

Brigitte : vous êtes anglais ?

- Américain.

Brigitte : je pense que c'est la première fois que nous avons un américain.

- Je suis venu la dernière fois, je suis mathématicien, né en 1920, décédé en 1983 à l'âge de 63 ans.

Brigitte : avant de commencer les questions, pourriez-vous nous écrire un message en anglais ou en américain ? Avant, il y avait Kate qui venait et qui nous donnait un petit texte en anglais. J'aimais bien cela.

- Je veux parler en français. J'adore la France, dommage que je n'ai pas habité la France. Je suis un peu déçu par mes compatriotes américains. SVP, Laissez-moi parler français. Merci à vous.

Brigitte : c'est entendu. Nous allons maintenant parler de l'eau, vous en aviez parlé lors d'une séance il y a un mois, moi je n'étais pas là. Nous avons eu un petit problème avec un Monsieur spirite qui n'était pas d'accord avec ce que vous aviez dit et il nous a ajouter que l'on devait reprendre la philosophie spirite à zéro. Ce n'est pas très gentil. Élisabeth va l'expliquer.

Élisabeth : Marie-Jo avait dit que c'est par un rayonnement solaire que nous recevons les informations et vous aviez dit, vous ne pouvez pas les voir, je vous explique : « Dans l'univers, les planètes tournent toutes différemment, c'est pour cela que votre corps devient solide au lieu de rester liquide ainsi que la matière et les plantes. Tout est liquide dans l'univers ». Marie-Jo avait alors dit : « Est-ce comme de l'eau ? Vous aviez répondu : « l'eau, la seule qui peut être liquide, gaz, solide, si la terre tourne à une certaine vitesse, l'eau du corps devient des cellules qui se matérialisent ».

Marie-José : est-ce que c'est l'eau qui façonne nos organes, nos membranes dès nos origines et qui construit nos états d'âme et notre mémoire durant notre enfance ?

- Tout ce que je dirai viens de moi.

Brigitte : c'est ce que vous, vous pensez.

- Pour expliquer cela serait plus facile par des formules. Je vais essayer de le faire par des mots. Les mots sont très importants, ils sont tous calculés par des chiffres. À vous.

- Je reprends, imaginez la terre comme une cellule et vous êtes des sous cellules. À vous.

- Je reprends, dans votre corps il y a des cellules dont ces cellules comportent plusieurs sous cellules qu'on ne voit pas. Toutes ces cellules sont séparées par un vide. Tout le corps humain est fait de cela (des milliards de cellules). À vous.

- Je reprends, le vide est une quantique. Les cellules sont aussi de l'eau mais organique. Pour que l'ensemble s'assemble il faut une attraction donc une rotation. À vous.

Marie-José : aviez-vous entendu parler de cela à votre époque William ?

- Oui.

Marie-José : merci William.

- Mal vu par les scientifiques et les médecins. J'ai beaucoup travaillé sur la lettre qui forme le mot, très important. Ma thèse a toujours passé dans le monde scientifique. À vous.

François : que voulez-vous dire ? Que les lettres forment des mots ?

- Le verbe, tout l'univers le parle.

- Je reprends, pour avoir un aperçu de qui vous êtes exactement. Regardez un corps humain, il est composé de cellules. Imagine que vous habitez une cellule, vous ne verrez pas les autres cellules à côté de vous. Il y a un vide. L'univers est constitué comme cela. Vous voyez plein de planètes lumineuses la nuit. L'univers est aussi un corps que vous habitez.

François : actuellement nous vivons dans le corps de l'univers.

Élisabeth : il parle de l'infiniment petit et de l'infiniment grand. C'est comme la géométrie fractale où l'on regarde de plus en plus près et on s'aperçoit qu'il y a toujours un monde puis encore un monde etc.

- Donc tout cela baigne dans un liquide.

Marie-José : est-ce que cette eau quantique est cette grande conscience dans laquelle nous baignons tous et qui contient nos mémoires, nos pensées, nos émotions ?

- Nos mémoires et notre conscience c'est l'âme. L'univers englobe tout cela. À vous.

- Nous ne connaissons pas l'univers. À vous.

Brigitte : quand vous dites nous ne connaissons pas l'univers, vous parlez de là-haut, des esprits qui sont de l'autre côté. Pensez-vous que les esprits supérieurs peuvent connaître l'univers ?

- Je pense même, j'en suis persuadé.

Pascal : est-ce en relation avec la grandeur de l'univers ?

- Il est à la fois infini comme il est infiniment grand. Tout à la fois. Comme un serpent qui se mange par la queue.

Michel : l'univers est immense mais est-il régi par les mêmes règles ?

- Je pense qu'il est dirigé par un seul être avec une même règle pour tous. À vous.

Michel : dans le monde scientifique, on a parlé du big-bang qui serait le début de l'univers. On dit que l'univers est en expansion. Êtes-vous d'accord avec cette notion de début de l'univers et de fin de l'univers ?

- Non pour l'homme vu d'où il est, oui pour moi où je suis.

Élisabeth : j'ai vu quelque part que dans les granges de l'univers il existe des tas de semences, qui ne sont pas à notre portée.

- Je confirme. Chaque fois que dans l'univers il y a action, il y a une réaction. Donc agrandissement de l'univers.

Michel : avant le big-bang, existait-il une vie intelligente dans l'univers ?

- Oui.

Michel : est-ce qu'il existait une autre forme d'univers avant celui-ci ?

- Toujours le même. Sur terre vous êtes plusieurs êtres. Dans l'univers il y a plusieurs big-bangs. À vous.

- Vous n'êtes pas seuls. Vous êtes en multiplication comme votre âme.

Michel : nous aimerions connaître votre perception du temps. On nous dit que dans le monde spirituel le temps n'existe pas. Mais si je prends l'exemple de la séance que l'on fait actuellement et qui va durer quelques heures, comment vous, vous la ressentez dans votre univers spirituel où il n'existe pas de temps ?

- Il n'existe pas vraiment de temps comme sur terre, il y a un vieillissement mais pour vous donner un repère, vous avez nommé un temps qui est la rotation de la terre sur elle-même. L'univers marche ainsi. À vous.

Marie-José : le temps est différent en fonction de la vitesse de rotation de chaque planète ?

- Oui.

Michel : mais vous, comment ressentez-vous le temps ?

- Comme je veux.

Michel : quand on se donne rendez-vous, vous savez que l'on va se réunir. Quel repère avez-vous dans votre temps ?

- Aucun, je suis en dehors de votre système.

Michel : mais vous, dans votre existence spirituelle, est-ce qu'il vous reste un passé, un présent, un avenir ?

- Si je le décide. Tout est dans la mémoire quantique.

Brigitte : vous devez en avoir l'accord.

- Je suis appelé par Isabelle qui est à un niveau supérieur si je peux appeler comme ça.

Michel : est-ce qu'Isabelle est encore là ?

- Oui.

Brigitte : nous apprenons beaucoup de choses Isabelle, cela est très intéressant.

- Moi aussi.

Michel : on vient de capturer la photo du plus grand trou noir visible de la terre dans l'univers. On nous dit que la matière s'effondre dans le trou noir. Est-ce que l'on doit penser que derrière ce trou noir se cache un autre univers ?

- Un trou noir est une cellule malade comme sur un corps humain. Il se nettoie qui veut dire qu'il se régénère. Oui, il disparaîtra dans rien derrière. À vous.

Michel : donc il n'y a rien derrière, il n'y a pas de porte ?

- Non.

Marie-Jo : il ne sait pas, William montre le point d'interrogation sur la planche.

Brigitte : cet enseignement, vous l'avez appris comment et par qui ?

- Dans l'Illinois, dans mes études pour devenir ingénieur puis chercheur en mathématiques.

Sylvie : toutes ces théories apprises sur terre sont-elles validées de l'autre côté ?

- Je confirme.

Brigitte : cela a été confirmé par des gens comme vous, des ingénieurs, des mathématiciens ?

- Affirmatif. Personne ne connaît vraiment l'univers sauf peut-être des âmes aux grands niveaux.

Michel : étiez-vous croyant lorsque vous étiez incarnés ?

- Oui, j'ai reçu une grande croyance par mes parents additionnés par les études. À vous.

- J'ai beaucoup travaillé sur les mots par les maths. Cela donne une grande connaissance du verbe. À vous.

Michel : est-ce que cela vous plairait de réincarner afin de continuer vos études scientifiques ?

- Non, j'aimerais connaître autre chose.

Michel : avez-vous des projets de réincarnation ?

- Oui mais je prendrai certainement une planète récente.

Brigitte : est-ce que c'est parce que vous avez évolué que vous avez le droit de réincarner là-bas ?

- Nous avons toujours le libre arbitre.

Brigitte : si on veut se réincarner après s'être désincarné, nous ne sommes pas obligés de revenir sur la terre ?

- Non.

Brigitte : c'est bon à savoir, dans la philosophie spirite on ne parle pas de ça.

- J'ai du mal avec les spirites.

Brigitte : nous sommes spirites, vous avez du mal avec nous ?

- Je vous ai choisi. La seule façon de vous donner le peu que j'ai.

Brigitte : pourquoi vous dites que vous avez du mal avec les spirites ?

- Il y a beaucoup de triche, je veux dire des faux qui s'y croient.

Brigitte : il ne faut pas mélanger spirites et médiums. Certains médiums peuvent dire des choses mais les spirites suivent un enseignement philosophique.

Michel : je voulais savoir, sur la planète plus jeune, est-ce que vous vous réincarnerai sous la même enveloppe physique que sur terre ?

- Je ne sais pas. Pour le moment, elles tournent toutes différemment. Chaque big-bang a sa propre rotation. Sur terre vous connaissez un seul big bang, une seule création du monde.

Sylvie : on dit toujours que l'on se retrouve de l'autre côté mais comment cela est possible si on change de planète ?

- Votre âme est démultipliée, vous êtes à la fois sur un univers parallèle. À vous.

- On se retrouve lorsque vous vous réalisez. Un être androgyne.

Michel : on dit toujours que lorsque l'on se réincarne, on choisit nos épreuves.

- Suivant vos choix.

Michel : si on ne connaît pas notre planète de destination comment choisit-on nos épreuves ?

- Tu as tout le temps de réaliser.

Michel : est-ce que vous travaillez avec d'autres groupes spirites ?

- Oui que j'abandonne. Je suis bien avec vous, très calme.

Brigitte : ça n'allait pas avec ces groupes, ils n'étaient pas sérieux ?

- Je confirme, ils ne sont pas très ancrés. Je suis bien avec vous et Isabelle est très bien.

Brigitte : est-ce qu'Isabelle vous envoie vers d'autres groupes pour travailler ?

- Elle me dirige vers d'autres groupes mais pour le moment je reste avec vous.

Brigitte : vous êtes partis depuis pas si longtemps que ça, vous avez évolué très vite.

- J'ai pris la lumière de suite, mon épouse m'a préparé à cela.

Michel : pour être très pragmatique, ce qui nous est décrit par les médiums, c'est que vous vivez dans une sorte de ville, dans une communauté et ensemble vous recueillez dans les hôpitaux des gens qui décèdent. Est-ce que c'est une vision réaliste ?

- Tu peux vivre seul comme tu peux être comme vous appelez une ville.

Marie-Jo : lors d'une séance chez moi à la maison, j'avais posé la question pour André Luiz, pour mon amie qui venait de décéder d'un cancer. Allait-elle se retrouver dans un hôpital là-haut et allait-on la soigner ?

L'intermédiaire ou le guide nous avait répondu que non, qu'il n'y avait pas nécessairement des hôpitaux, que André Luiz en avait eu un parce que de son histoire ici sur terre, c'était un docteur. Donc de l'autre côté, il a créé son hôpital. Il s'est fait soigner et que c'est en fonction de chacun de nous au moment où l'on conçoit les choses.

- Oui, tout part de votre croyance.

Brigitte : justement, dans 99 % des fois où l'on demande des nouvelles d'une personne décédée, elle est en soins. Qu'est-ce que cela veut dire ?

- Être avec soi. Cela vient de votre esprit. Seul, il a conscience et la mémoire vous suit. L'esprit travail que 72 heures après votre mort. Ne pas confondre l'esprit et la conscience. À vous.

Brigitte : on dit toujours qu'il faut attendre 72 heures pour être sûr que la personne est décédée.

- Vous apportez que la conscience et la mémoire. L'esprit n'est plus en vous. La conscience, c'est votre âme.

Brigitte : nous allons devoir arrêter pour aujourd'hui mais avant si des personnes se trouvent à côté de vous, de nos amis, de notre famille, serait-il possible d'avoir un petit message de leur part ?

- Pour le moment, j'ai plein d'âmes autour de moi. Je vais demander à Isabelle de le faire pour la prochaine fois sinon ce sera la cohue, le désordre.

Brigitte : en attendant Isabelle, nous allons vous remercier William, c'était vraiment très bien. C'était une très belle séance et nous aurons encore beaucoup de questions à vous poser.

- Merci. Au revoir. Je vous passe Isabelle. Encore merci à vous.

Le groupe : merci beaucoup William.

- C'est moi Isabelle.

Brigitte : avez-vous entendu ce que l'on vient de dire ?

- Oui.

Brigitte : nous allons commencer par Pascal.

- J'ai une âme qui t'embrasse, Hélène, une connaissance d'enfance, je pense du collègue.

Pascal : je vous remercie. J'embrasse Hélène également mais je n'ai plus souvenir d'elle. Cela fait loin.

Pour Michel : **je te reconnais plus Michel, j'ai quitté la terre il y a 10 ans maintenant. Qui suis-je ?**

Michel : Christian ?

-Oui.

Michel : comment vas-tu Christian ?

-Très bien mon ami.

Michel : je pense très souvent à toi.

- Je suis souvent près de toi.

Michel : j'espère que l'on se parlera une prochaine fois.

- d'accord.

Brigitte : vous savez que vous avez la possibilité de venir ici, on vous accueille les bras ouverts.

- Merci.

Brigitte : un petit mot maintenant pour Sylvie ?

- Coucou, il y a quelqu'un ? C'est moi, Yvonne.

Sylvie : je ne me souviens plus.

Brigitte : il y a longtemps que vous êtes décédé ?

- 12 ans.

(Pas de souvenirs pour Sylvie)

- rappelle-toi, au début de notre premier boulot, nous étions justement au tribunal, la première affaire.

Sylvie : je ne vois toujours pas mais je vais chercher.

- À la prochaine fois, je te ferai un signe, tu t'en souviendras.

Sylvie : d'accord, merci.

Brigitte : nous passons maintenant à François.

- Henri.

François : Tonton ?

- Oui. Je t'embrasse.

François : moi aussi tonton, je t'embrasse fort.

Brigitte : au tour de Marie-Jo.

- Je t'aime.

Marie-Jo : moi aussi je t'aime.

Brigitte : qui dit cela s'il vous plaît ?

- Je le sais. Rappelle-toi des livraisons.

Marie-Jo : des livraisons de quoi ?

- Bière.

Marie-Jo : c'est papa ! Moi aussi je t'aime, je sais que tu es toujours auprès de moi, j'ai toujours des signes, des messages. Je t'aime énormément.

- Tu auras des nouvelles de ta maman, sois patiente.

Marie-Jo : merci papa.

Brigitte : nous passons à Élisabeth.

- **Bonjour, rappelle-toi d'une rencontre dans un commerce.**

Brigitte : pourriez-vous me donner un peu plus d'explications, quel commerce ?

- **Carrefour dans la galerie.**

Élisabeth : je connais beaucoup de monde dans la galerie.

Brigitte : pourriez-vous donner votre prénom s'il vous plaît ?

- **Yviane.**

Élisabeth : j'ai croisé beaucoup de monde. Vous êtes un homme ou une femme ?

- **Femme, j'étais brune.**

Brigitte : vous êtes décédés à quel âge ?

- **63 ans.**

Brigitte : il y a longtemps ?

- **En 2020.**

Marie-Jo : vous étiez une amie, quelqu'un de proche ?

- **elle m'a donné beaucoup de réconfort.**

Élisabeth : je rencontre tellement de gens, je vous aime Yviane. Je suis heureuse de voir que vous allez bien.

Brigitte : nous allons terminer par moi.

- **Il y a foule. Père ou mère ?**

Brigitte : maman ce serait bien. J'ai déjà eu mon père mais je n'ai jamais eu ma mère.

(La goutte fait des ronds)

Brigitte : vous allez la chercher ?

- **Oui.**

Brigitte : vous savez, je ne sais pas si elle va pouvoir car elle a beaucoup de choses à faire de l'autre côté.

- Alors je vais passer Évelyne.

Brigitte : oui j'ai connu une Évelyne.

- Bonjour.

Brigitte : bonjour Évelyne.

- Je passe beaucoup de temps à vos réunions. J'apprends des choses. On te remercie tous.

Brigitte : c'est bien Évelyne que j'ai connue sur terre ? J'aurais pu connaître une Évelyne de l'autre côté.

- ah, elle est partie. Elle me dit tu l'embrasses.

Brigitte : merci beaucoup Évelyne, je suis contente que vous aimiez nos réunions.

- Je pense qu'elle reviendra pour te donner plus d'explications.

Fin des messages.

Brigitte : je vous remercie tous en particulier Isabelle pour avoir préparé cette réunion avec William, c'était vraiment très très intéressant. On vous embrasse tous très très fort là-haut, on vous aime.

- Il vous embrasse. Pour clore la séance, je vous envoie une bénédiction, mettez une musique. Au revoir à bientôt chers amis.